AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -8-3-73 486984

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 francs

N° I49 - FEVRIER 1973

SUPPLEMENT SPECIAL POUR LES OLEICULTEURS

TEIGNE DE L'OLIVIER (Prays oleae Bern.)

Ce petit papillon partage avec la Mouche de l'olive le triste privilège de compter parmi les insectes les plus nuisibles aux oliviers de nos régions.

Trois générations se succèdent dont les chenilles vont respectivement attaquer des organes végétatifs différents et parfois avec une discrétion telle que le parasite est mal observé par l'oliviculteur qui attribue souvent les dégâts de la Teigne à d'autres causes.

CYCLE EVOLUTIF -

En hiver, durant le repos végétatif, les jeunes chenilles de la génération phyllophage creusent des galeries, ou mines, entre les deux épidermes de la feuille et la chenille n'est visible qu'en regardant la feuille par transparence. Les dégâts occasionnés par cette génération sont généralement peu élevés sauf si l'infestation est importante auquel cas elle peut provoquer des chutes de feuilles. A la fin de l'hiver, fin février courant mars, lorsque les chenilles terminent leur développement hors de la feuille elles vont dévorer les bourgeons terminaux des brindilles et risquent ainsi de nuire à la future production.

Après nymphose ces chenilles vont donner des papillons qui vont pondre le soir et déposer leurs oeufs sur le calice des boutons floraux juste avant floraison. Les chenilles issues de ces oeufs sont dites anthophages car elles vont s'attaquer aux fleurs en dévorant leurs organes de fécondation. Une seule chenille est capable de dévorer de nombreuses fleurs reliées entre elles par des fils de soie qui empêcheront la chute des pétales. Cette génération est très nuisible. En année de forte pullulation 80% , et même davantage, de fleurs peuvent être détruites.

A complet développement les chenilles vont se nymphoser et donner naissance à de nouveaux papillons qui vont pondre, toujours le soir, sur le calice des jeunes olives quand ces dernières atteignent la taille d'un gros grain de blé. Les oeufs déposés vont donner naissance à des chenilles qui vont pénétrer très rapidement dans les tissus et gagner le centre du noyau de l'olive en formation en détruisant plus ou moins au passage les vaisseaux qui alimentent le fruit et provoquer une première chute d'olives. Cette génération de la Teigne qui s'alimente aux dépens des fruits est dite carpophage. Après avoir dévoré l'amande du noyau la chenille en ressort par une galerie qui passe à nouveau dans les tissus conducteurs qui sont détruits ce qui entraîne une nouvelle chute de fruits.

Après nymphose les papillons de cette génération vont pondre en fin d'été et en automne des oeufs sur les feuilles et le cycle est bouclé.

LUTTES -

Seules les jeunes chenilles sont aisément vulnérables et toute lutte par emploi d'insecticide devra tenir compte des particularités évolutives de chacune des générations de la Teigne, ainsi que des autres parasites dominant de l'olivette à protéger. Les Stations d'Avertissements Agricoles font des observations sur l'évolution du parasite dans les principales zones de production de manière à mieux préciser le moment où le parasite se trouve dans son maximum de vulnérabilité. L'oléiculteur, en fonction des avis émis, de l'état sanitaire de ses cultures, de ses objectifs de production, décidera de l'opportunité d'intervenir et fixera son choix sur les insecticides à mettre en oeuvre.

Les indications suivantes l'aideront à prendre sa décision.

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

P51

Lutte contre la génération phyllophage :

Elle doit s'effectuer quand les chenilles, à la sortie de l'hiver, quittent leurs mines foliaires pour dévorer l'extrémité des pousses. Cette lutte ne peut s'envisager que si les attaques sont nombreuses (une mine pour 40 à 50 feuilles). Elle mettra en oeuvre soit un insecticide d'ingestion (Arséniate de plomb) ou d'ingestion et de contact (type Carbaryl). Ce traitement peut trouver sa justification si certains autres parasites, vulnérables à cette époque, doivent être combattus (Otiorrhynques - Neïroun). Une lutte contre la Cochenille noire (Saissetia oleae), réalisable avec succès à cette époque avec du Métidathion par exemple, pourra avoir un certain effet contre la Teigne.

Lutte contre la génération anthophage :

C'est la lutte la plus efficace; réalisée avant floraison elle sera préventive et mettra en oeuvre de préférence un Arséniate de plomb. Un ester phosphorique valable contre les hémiptères ne sera utilisé que s'il y a abondance de Psylles (coton) ou Thrips (feuilles déformées). Ce traitement ne sera exceptionnellement renouvelé à la chute des pétales que si l'efficacité de la première application s'est révélée insuffisante.

Lutte contre la génération carpophage :

Si cette génération est très souvent la plus nuisible, c'est également la plus difficile à combattre. Seuls les insecticides systémiques ou doués d'une action en profondeur peuvent détruire les jeunes chenilles cheminant dans les tissus vers l'amande du noyau de l'olive. Parmi ces insecticides citons par exemple le Déméton méthyl ou mieux encore l'un des produits recommandés contre la Mouche de l'olive (Dacus oleae), ce qui assurera dans les parties les plus méridionales et littorales de nos régions une lutte à la fois dachicide qui peut se justifier à cette époque.

Ces indications permettront aux oléiculteurs de bien se défendre contre la Teigne en fonction des autres parasites qui infestent leurs oliveraies et en tenant compte, dans la mesure du possible, des insectes utiles à protéger.

Rappelons toutefois que si l'efficacité d'un traitement dépend de l'époque où il est appliqué, d'où le rôle des Avertissements Agricoles, et du choix judicieux de l'insecticide mis en oeuvre, il dépend pour la plus large part de la façon dont il est appliqué. Les pulvérisations devront être copieuses et recouvrir la totalité des organes à protéger, ce qui ne peut être obtenu qu'en traitant par période calme, avec des appareils dont les performances sont en rapport avec les dimensions des arbres.

D'après COLBRANT

TEIGNE DE L'OLIVIER (I° génération)

On observe actuellement, en particulier dans le département de l'Hérault des feuilles minées. Dans le cas où plus de 10% des feuilles seraient minées il sera nécessaire de traiter en vue de réduire la population et par conséquent de diminuer les risques de dégâts ultérieurs sur les inflorescences.

Si 25% des feuilles sont minées, ce traitement sera renouvelé 10 jours plus tard.

L'Inspecteur, Chef de Circonscription
P/ BERVILLÉ

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
L.L. TROUILLON

Tirage du 5 mars 1973 - 130 exemplaires